

ABBAS KIAROSTAMI

Looking at Tazieh

19 AU 22 SEPTEMBRE 2007



Centre
Pompidou

Looking at Tazieh Abbas Kiarostami

Du 19 au 22 septembre, 18h30 et 20h30
Durée : 1h10

Coréalisation Les Spectacles vivants-
Centre Pompidou ;
Festival d'Automne à Paris

Production:
KunstenFESTIVALdesArts/Bruxelles

Avec le soutien d'Agnès b.

agnès b.

Avec le soutien du festival
de Saint-Florent-le-Vieil



Du 19 septembre 2007 au 7 janvier 2008
le Centre Pompidou présente
l'exposition-installation "**Victor Erice-
Abbas Kiarostami. Correspondances**"
accompagnée des rétrospectives
intégrales de leurs films.



Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli
75001 Paris
01 53 45 17 00
www.festival-automne.com

 **Centre
Pompidou**

Place Georges Pompidou - 75004 Paris
Métro : Rambuteau,
Hôtel de Ville
01 44 78 12 33
www.centrepompidou.fr

Photos © Karim Abraham, Academie
Anderlecht, KunstenFESTIVALdes arts 2004

"Tout autant une représentation, qu'un rituel et une forme de prière."

Ta'ziyè signifie « pleurer, être en deuil ». C'est aussi le nom d'une forme de théâtre religieux ayant pour sujet les événements qui ont conduit au martyre de l'Imam Hussein, petit-fils de Mohammed et troisième Imam des musulmans chiïtes. L'Imam Hussein fut tué dans une bataille au 6^e siècle après J.C. Au 10^e siècle, quatre cents ans après le martyre de l'Imam Hussein, les croyants d'Égypte et d'Iran se mirent à commémorer sa mort par une célébration rituelle.

Il y a quelque cent ans, à l'aube du règne du Shah Nasereddin, fut construit en Iran le premier théâtre officiel. La réaction du clergé ne se fit pas attendre et le bâtiment, connu sous le nom de « Tekiye Dowlat », fut transformé en un espace de représentation des Ta'ziyè. Le Tekiye Dowlat était un bâtiment circulaire à trois étages, au diamètre d'environ 60 mètres et d'une hauteur de 24 mètres. Le Ta'ziyè était joué sur une scène centrale. Les femmes se tenaient au niveau le plus haut, le niveau le plus bas étant réservé aux hommes.

La pièce était représentée sur une scène presque vide. Rien d'autre qu'une description détaillée d'événements, accompagnée de chants et de poésie. Cette forme de représentation ressemblait fort aux antiques drames des héros iraniens.

Depuis lors est née la coutume de vêtir de vert et de blanc les acteurs qui interprètent le rôle de l'Imam Hussein et de sa famille (les Owlias), tandis que les Ashqias, les ministres et officiers de l'armée de l'empereur usurpateur Yazid, sont vêtus de rouge.

Le rouge symbolise la brutalité et

le péché, le vert est couleur d'innocence. Lorsque le Tekiye Dowlat fut détruit durant la révolution constitutionnelle de 1906, les représentations de Ta'ziyè se déplacèrent progressivement vers les campagnes. Les accessoires se simplifièrent encore et les représentations portèrent la marque de méthodes de distanciation distinctive. En signe de dévotion religieuse, les Ashqias s'adressent aux Owlias avec grâce et courtoisie, tant dans leur manière de parler que de jouer, et pleurent avec grande compassion lorsqu'ils doivent les massacrer.

Ces techniques de distanciation ne diminuent en rien l'effet tragique, elles contribuent plutôt à renforcer puissamment la charge émotionnelle du drame.

Chaque année, durant quarante jours, les Iraniens commémorent le martyre de l'Imam Hussein. C'est durant cette période de deuil que le Ta'ziyè est représenté.

Le Ta'ziyè qui sera joué devant vous est le Ashoora Ta'ziyè, la dramatisation du jour où l'Imam Hussein a été tué. Durant ce rituel dramatique, l'Imam Hussein et 72 amis et membres de sa famille sont tués par les officiers de Yazid tout habillés de rouge. Pour la plupart des Iraniens, le Ta'ziyè est tout autant une représentation, qu'un rituel et une forme de prière.

Ce texte est la traduction de la bande son diffusée en début de spectacle

Abbas Kiarostami

Réalisateur, acteur, monteur, producteur, scénariste iranien.

Né le 22 Juin 1940 à Téhéran (Iran).

Abbas Kiarostami quitte ses parents à 18 ans après avoir réussi le concours de la Faculté des Beaux-Arts de Téhéran.

Il est engagé au début des années 60 par la société Tabli Film pour laquelle il réalise près de 150 spots publicitaires.

En 1969 il fonde le département cinéma de l'Institut pour le Développement Intellectuel des Enfants et des Jeunes Adultes et y réalise

plusieurs courts-métrages dont *Le Pain et la Rue* remarqué dans des festivals en 1970.

Il signe son premier long métrage, *Le Passager*, en 1974 et continue durant les années 70 et 80 à créer autour du thème de l'enfance *Les Premiers* (1984), avec des élèves de cours préparatoire et *Où est la maison de mon ami ?* (1987). À partir des années 80, Abbas Kiarostami se recentre sur des personnages adultes avec des interrogations plus métaphysiques, interrogeant plus particulièrement l'art cinématographique. (*Et la vie continue*, 1991, ou dans *Au travers des oliviers*, 1994).

Cette nouvelle inspiration va de pair avec une absence d'effets qui caractérise sa mise en scène dans *ABC Africa* et *Ten*. Malgré une description nuancée de la société iranienne (*Close-up*, 1990), et bien qu'il aït souvent eu maille à partir avec le gouvernement théocratique, réalisant ses films dans des conditions difficiles, la palme d'or qu'il reçoit à Cannes en 1996 pour *Le Goût de la cerise* suivie d'un Grand Prix Spécial du Jury à Venise en 1999 pour *Le Vent nous emportera*, fait de lui un cinéaste incontournable dans son pays.



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

36^e édition

13 septembre
au
22 décembre
2007

www.festival-automne.com
01 53 45 17 17

* Spectacles présentés par les Spectacles vivants -
Centre Pompidou et le Festival d'Automne à Paris

MUSIQUE

Samuel Beckett /
Morton Feldman
neither
Cité de la Musique

Edgard Varèse /
Pierre Boulez /
Mark Andre /
Enno Poppe /
Matthias Pintscher
Salle Pleyel

Hugues Dufourt
Auditorium / Musée d'Orsay

Rasheed Al-Bougaily /
Nouri Iskandar / Saed
Haddad / Rashidah
Ibrahim / Daniel Landau /
Hossam Mahmoud /
Alireza Farhang / Shafi
Badreddin / Hiba Al
Kawas / Samir Odeh-
Tamimi / Kiawash
Sahebnassagh
Opéra National de Paris /
Baïtille-Amphithéâtre

Xavier Le Roy *
Le Sacre du printemps
Centre Pompidou

Franco Donatoni /
Jérôme Combier /
Salvatore Sciarrino *
Centre Pompidou

Anton Webern /
Arnold Schoenberg /
Frédéric Pattar /
Mark Andre
Auditorium du Louvre

Béla Bartók / Salvatore
Sciarrino / Jörg Widmann /
Matthias Pintscher
Auditorium du Louvre

Jörg Widmann
Wolfgang Amadeus Mozart
Auditorium du Louvre

Igor Stravinsky
Edgard Varèse /
Jörg Widmann /
Opéra National de Paris /
Baïtille

Xavier Dayer
Auditorium / Musée d'Orsay

Lieux de musique II
Maison de l'architecture
(salle de la chapelle)

THÉÂTRE

Lars Norén /
Pierre Maillot /
Mélanie Leray
La Veillée
Théâtre de la Baïtille

Abbas Kiarostami *
Looking at Tazieh
Centre Pompidou

Josse de Pauw /
Collegium Vocale Gent
RUHE
Maison de l'architecture

Rabih Mroué *
Qui a peur de la représentation ?
Centre Pompidou

Arne Lygre / Claude Régy
Homme sans but
Odéon-Théâtre de l'Europe
aux Ateliers Berthier

Benjamin Franklin /
Stéphane Olry
Treize semaines de vertu
Château de la Roche-Guyon
Archives Nationales / Hôtel
de Soubise

Ödön von Horváth /
Christoph Marthaler
Légendes de la forêt viennoise
Théâtre National
de Chaillot

Rabih Mroué
*Comme Nancy aurait souhaité que
tout ceci ne fût qu'un poisson d'avril*
Théâtre de la Cité
Internationale
La Ferme du Buisson

Anton Tchekhov /
Enrique Diaz
Seagull-play / La Mouette
La Ferme du Buisson

Lars Norén
Le 20 novembre
Maison des Arts Créteil

Ricardo Bartís
De Mal en Peor
MC 93 Bobigny

Lina Saneh
Appendice
Théâtre de la Cité
Internationale

Jean-Luc Lagarce /
Rodolphe Dana
Derniers remords avant l'oubli
Théâtre de la Baïtille
La Ferme du Buisson
La Scène Watteau /
Nogent-sur-Marne

Tim Etchells
That Night Follows Day
Centre Pompidou

Paroles d'acteurs /
Julie Brochen
Variations / Jean-Luc Lagarce
Théâtre de l'Aquarium

Rodrigo García
Et balancez mes cendres sur Mickey
Théâtre du Rond-Point

Amir Reza Koohestani
Recent Experiences
Théâtre de la Baïtille

Marivaux / Luc Bondy
La Seconde Surprise de l'amour
Théâtre Nanterre-
Amandiers

William Shakespeare /
Dood Paard
Titus
Maison des Arts Créteil

Thomas Bernhard /
tg STAN
*"Sauve qui peut",
pas mal comme titre*
Théâtre de la Baïtille

DANSE

Rachid Ouramdane
Surface de réparation
Théâtre de Gennevilliers

Mathilde Monnier
Tempo 76
Théâtre de la Ville

Meg Stuart
BLESSED
Théâtre de la Baïtille

Emanuel Gat
Petit torn de dança...
Maison des Arts Créteil

Eszter Salamon *
AND THEN
Centre Pompidou

Emmanuelle Huynh
Le Grand dehors
Centre Pompidou

Bill T. Jones
Walking the Line
Musée du Louvre

Raimund Hoghe *
Boléro Variations
Centre Pompidou

Merce Cunningham
Crises / EyeSpace / CRWDSPCR
Théâtre de la Ville

Compagnie Via Katchehong /
Robyn Orlin /
Christian Rizzo
Imbizo e Mazweni
Maison des Arts Créteil

Alain Buffard *
(Not) a Love Song
Centre Pompidou

PERFORMANCES

Walid Raad *
*I Feel a Great Desire to Meet the
Masses Once Again*
Centre Pompidou

Scène artistique
du Moyen-Orient
Décadrages
Performances, rencontres, projections,
concerts
Point Éphémère

POÉSIE

Mahmoud Darwich
Fleurs d'amandier et plus loin encore
Maison de la Poésie

CINÉMA

Images du Moyen-Orient :
Omar Amiralay et Cinémas
d'Égypte, Iran, Israël,
Jordanie, Liban, Palestine,
Syrie
Une rétrospective
Jeu de paume - Concorde

Cinéma en numérique
MK2 Bibliothèque

ARTS PLASTIQUES

Alexandre Ponomarev
Verticale Parallèle
Chapelle Saint-Louis
de la Salpêtrière

Hassan Khan
Kompressor
Le Plateau - FRAC
Île-de-France

Le Louvre invite
Anselm Kiefer
Frontières
Musée du Louvre

Joana Hadjithomas et
Khalil Joreige
Où sommes-nous ?
Espace Topographie de l'Art



MAIRIE DE PARIS

îledeFrance